# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. — Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

G. F. WEISSE — N. DUFOUR — R. DUVERGER — N. DUFOUR — S. MARRY — Editeurs-Propriétaires

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 24 JANVIER 1861.

*Nouvelle-Orléans,* JEUDI MATIN, 24 JANVIER.


**Voir la seconde page, pour :**

Le Feuilleton.
Le Bulletin Commercial,
Le Marché aux Bestiaux,
Le Mouvement du Port,
Le Départ des Steamers et Bateaux.

**Abonnés à la Semaine.**

Nos porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

**Ventes à l'encan de ce jour.**

Par C. E. Girardey & Co, au City Hotel—Parcelles dans le 2ème et 3ème District; maison rue des Ursulines; maison rue de l'Esplanade; Esclaves.
Par J. Neville, à la Bourse St-Louis—Propriétés dans le 2ème District (succession M. Berhmann)
Par D. E. Moseley, au N. 67, rue Bienville—Tabac Ambri, au No 47, Magasins—Cigares de la Havane.
Par E. Roger & Co, à 10 heures, sans réserve, dans leurs salles d'encan, rue Vieille Levée, Nos 45 et 47—Chaussures, linge fait, etc.
Par R. B. Ryan, à 10 heure et demie, sur la Levée au pied de la rue Lafayette—Farine avariée.

**Le but des Républicains.**

En voyant l'obstination aveugle des républicains et leur persistance à repousser toutes les propositions de compromis, on ne peut s'empêcher de se demander ce qu'ils veulent et ce qu'ils espèrent. Leur résistance s'explique tant qu'il était permis d'avoir un doute sur la portée sérieuse du mouvement de la séparation du Sud. Mais depuis quelques semaines, il n'y a plus d'illusion possible en présence des événements. Et, cependant, quand le défi populaire monte chaque jour et menace d'engloutir l'édifice fédéral et la fortune publique, les républicains restent impassibles. Ce n'est pas seulement le Sud tout entier qui déclare son intention de se soustraire à la présidence de M. Lincoln. Au Nord aussi, il se manifeste des symptômes précurseurs de l'orage révolutionnaire et pour peu que les républicains maintiennent leur attitude de défaite orgueilleuse, le mécontentement du peuple pourra atteindre des proportions telles que le futur président trouvera dans les Etats même qui l'ont nommé, les masses debout et armées pour s'opposer à toute politique hostile contre le Sud et—qui sait—peut être même pour écarter de ses mains le pouvoir dont on craint qu'il ne fasse un funeste usage pour les deux sections de pays.

A New York, il court de sinistres rumeurs et la milice en armes commence à réfléchir sur la triste perspective d'une guerre civile. Dans les Etats de l'Ouest, le parti opposé aux mesures de coercition prend une attitude de plus en plus ferme, et dans la législature de l'Illinois les représentant du Sud de cet Etat déclare qu'avant d'arriver aux Etats à esclaves les cohortes républicaines auront à passer sur le corps des patriotes du Midi de l'Illinois, disposés à verser leur propre sang pour empêcher qu'on ne porte atteinte à l'indépendance des Etats souverains.

Si les chefs politiques du parti républicain ont pu contempler sans émotion et sans remords la rupture de l'Union et l'approche d'une guerre fratricide entre les deux sections, ils seront peut-être accessibles à la crainte de voir leur propres foyers décoiffés par la révolution, et leurs yeux doivent enfin se dessiller sur les dangers qui les menacent. Les masses populaires, les travailleurs ils croyaient pouvoir s'appuyer, commencent à les abandonner, et, si leur entêtement aveugle continue, ils verront la désertion éclaircir leurs rangs chaque jour et l'exécration publique, au Nord comme au Sud, les frapper avant qu'ils n'aient saisi le pouvoir, objet de leur convoitise.

Mais il y a parmi les conseillers de M. Lincoln des hommes trop intelligents pour ne pas tenir compte de ce qui se passe autour d'eux. Nous ne pouvons supposer qu'ils restent sourds aux avertissements qui annoncent une tempête. Nous ne devons nous présumer qu'ils ont formé un plan, sinon pour réparer, au moins pour pallier le mal qu'ils ont fait. Seulement il semble qu'ils aient pu parti pris de rester dans l'inaction jusqu'au 4 mars, et qu'ils réservent au nouveau président lui-même le privilège de proposer le compromis qu'ils ont préparé. Si de compromis était acceptable, la gloire d'avoir rétabli l'Union et l'harmonie rejaillirait sur M. Lincoln et lui rendrait une popularité dont il serait grandement besoin pour supporter son administration. Tel peut être le calcul imaginé par son premier ministre Seward, dont le discours récent n'aurait été qu'un premier jalon pour indiquer la voie dans laquelle compte entrer le président élu.

Malheureusement pour la réalisation de ce plan, il reste encore six semaines à passer avant l'inauguration présumée de Lincoln comme président des Etats-Unis, et la patience du Sud est tellement lassée par les atermoiements du Congrès, qu'il a renoncé à tout espoir d'arriver à un compromis dans moins de douze Etats auront organisé un gouvernement nouveau et y auront transporté tout les délocalisations de Seward et de ses collègues. Il ne resterra plus qu'une question à régler, celle de savoir si le Nord acceptera la séparation du Sud et consentira à régler à l'amiable les divers points en litige.

Sous ce rapport, les manifestations de l'opinion publique dans le Nord nous rassurent sur les dispositions de la nouvelle administration. Elles servirent de contrepoids aux fanfaronnades belliqueuses de quelques prêcheurs ou de journaux à sensation. Il paraît même que l'idée de la coercition serait déjà abandonnée comme impraticable, et que pour éviter que le conflit ne s'engage par anticipation, les républicains se seraient décidés à faire un pas et avant dans la voie de la conciliation. Un télégramme annonce en effet, que le comité des trente-trois de la Chambre, ou ce qu'il en reste, aurait arrêté un rapport dans lequel il recommanderait au Congrès de convoquer une convention de tous les Etats afin de faire de la partage, à l'avue d'une séparation paisible, des propriétés des Etats-Unis, de régler les relations commerciales et de prendre des arrangements permanents pour ce qui concerne la navigation du Mississipi. Si ce bruit se confirme et que le Congrès adopte cette mesure, le danger d'un conflit imminent sera écarté, et bien que des difficultés graves puissent surgir du règlement des nombreuses questions à résoudre, le pays aura le temps de respirer et sera soulagé momentanément de graves appréhensions.

**Le Message du Gouverneur.**

Nous avons reçu hier le texte anglais du message du gouverneur de la Louisiane, on le trouvera reproduit sur notre partie anglaise; faute de temps et d'espace, nous ne pouvons en donner aujourd'hui la traduction française.

Le gouverneur s'est félicité de l'état prospère du trésor et il reproduit quelques chiffres extraits du rapport de l'auditeur de l'Etat, chiffres que nous avons donnés nous mêmes il y a quelques jours. M. Moore attribue le résultat satisfaisant qu'il signale à l'économie apportée dans les dépenses de l'Etat, et ajoute que les fonds en caisses appartenant aux différentes branches du service public, peuvent, à toute époque, avec la sanction de la Législature, être convertis en argent prêt à l'Etat pour les besoins de la défense publique, et alors les intérêts cessent de courir. Il recommande à la destination primitive. Il recommande à la Législature d'apporter le plus grand soin à la fixation du budget, afin d'accorder le plus possible aux besoins que forc la crise politique.

Le message s'occupe ensuite des chemins de fer et des banques, et entre dans des détails de chiffres qui ne peuvent être analysés. Il faut ressortir l'excellence de notre système de banques et s'appuyant sur le dernier bilan de ces établissements.

La dernière partie du message est consacrée à la crise politique. Le gouverneur expose les raisons qui l'ont porté à faire saisir l'arsenal et les forts, et il donne le compte rendu des diverses opérations militaires exécutées d'après ses ordres. Il rend hommage au zèle et au patriotisme des corps de volontaires et mentionne les offres de secours en espèces et en munitions qui lui ont été faites pour l'Etat, puis il fait allusion en terminant à la réunion de la Convention d'Etat.

Les amis du Sud au Nord.— Dans la législature de l'Illinois, à l'occasion du débat sur le bill de la milice, M. Green a dit : "Si cet Etat était envahi par le Sud, mes bonnettes qui résident sur la frontière repousseront l'ennemi et défendront l'honneur et la sûreté de l'Etat. Mais si vous, *gens du Nord, tentez de passer nos frontières de notre Etat pour subjuguer un Etat du Sud, vous aurez une rencontre de ce côté de la rivière Ohio, et vous n'irez pas verser le sang de nos frères du Sud avant d'avoir passé sur les cadavres des vaillans fils d'Egypte.*" On sait que le Sud de l'Illinois est surnommé l'Egypte.

Tennessee.— Les élections de délégués à la Convention d'Etat auront lieu le 9 février.

Arrestation d'un espion.— Le *Mobile Mercury* a reçu de Pensacola une lettre dans laquelle on l'informe que la femme du capitaine Slimer qui commande au fort Pickens a été arrêtée au fort Barrancas sous prévention d'espionnage. Elle était venue à la même mort apportant et on suppose qu'elle était venue pendant des notes pour son mari sur l'état des choses. Cette supposition nous paraît peu vraisemblable.

Theatre de l'Opéra.—Ce soir on donne *Le Barbier de Séville*, opéra de Rossini, chanté par Mlle Adelina Patti MM. Cabel, Malchiesdec, Vanlair, Jolly et le *Bonhomme Jadis*, comédie d'Henri Murger, jouée par Delannoy, Gonnetier et Mme Deligne. Au troisième acte du Barbier, Mlle Patti ajoutera le célèbre chanson écossaise "Wilkins a coiffé et Edinbore" que Mme Sontag a fait populaire ici.

C'est décidément lundi qu'aura lieu la première représentation du *Pardon de Ploermel* de Meyerbeer.

## Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

**Législature de la Louisiane,**

Baton-Rouge, 23 janvier, 8 h. A. M. — La législature s'assemble ce matin à 9 heures et demie. L'ajournement jusqu'au 6 février. Les divers comités s'occuperont de leurs travaux pendant le congé, mais ne pourront transférer le siège de leurs délibérations hors de la capitale. Ils ont pleins pouvoirs pour mander les personnes qu'ils pourraient avoir besoin d'entendre.

Un drapeau contenant quinze étoiles flotte sur la maison d'Etat.

Baton-Rouge, 23 janvier, 11 h. A. M. — La Chambre a été appelée à l'ordre ce matin, 55 membres présents. La résolution pour approuver la saisie des forts et de l'arsenal a été présentée. M. Akers a présenté une résolution pour dispenser le greffier en chef de tenir de sa propre main un registre des bills, et pour autoriser le président à nommer un commis spécial pour les bills. R. Brierhaupt, du comité des dépenses éventuelles, a fait un rapport en faveur de la résolution de M. McFee sur les comités de voyages et d'enquête qui ont à s'occuper des banques et autres institutions.

La résolution portée qu'aucun comité de cette chambre ne quitera la capitale dans le but de s'occuper de ses devoirs, à moins d'ordre spécial, basis aura pleins pouvoirs pour faire venir les livres et papiers, afin d'obtenir les renseignements nécessaires pour leur rapports. Après une longue discussion on a voté et 44 voix ze sont prononcées pour et 28 contre.

Baton Rouge, 23 janv.—Il a été présenté aujourd'hui au sénat une résolution pour accorder quatre mois de congé à M. Bradford, avocat de District, qui a pris du service sous l'Etat. Un membre ayant proposé, comme amendement, de déclarer dans la résolution qu'il ne serait point payé de salaire à M. Bradford, pendant son absence, mais que l'avocat qui le suppléerait serait indemnisé, il s'est engagé sur ce point un vif débat. La proposition de déposer l'amendement sur le bureau a été rejetée.

Une proposition pour reconsidérer le vote ayant prévalu, le bill et l'amendement ont été déposés sur le bureau.

Une résolution relative au salaire de l'huissier a été votée.

Un bill pour abroger la loi relative aux cours de district a été référé au comité judiciaire.

M. Drouets a présenté un bill relatif aux devoirs du contrôleur des aliénations à la Nouvelle-Orléans. Référé à un comité.

Chambre des Représentans—Une proposition pour mettre aux voix la résolution concernant le Sénat portant que la Législature s'ajournera jusqu'au 4 février prochain, a été écartée, et la séance a été levée.

## Convention de la Louisiane.

Baton Rouge, 23 janvier, 2 heures P. M.—La Convention de l'Etat de la Louisiane a été appelée à l'ordre aujourd'hui, à midi, par M. Lawrence, de Plaquemines, qui a proposé l'honorable J. L. Perkins, de Lafourche, comme président temporaire. La nomination a été acceptée à l'unanimité. M. Oscar Arroyo a été désigné comme secrétaire provisoire.

Une communication du secrétaire d'Etat, accompagnée des retours des élections de délégués à la Convention, étant parvenue à la Convention, on a procédé à l'appel qui a constaté la présence de 128 membres, et l'absence de quatre délégués seulement.

Le sergent d'armes de la Législature a été invité à remplir provisoirement les mêmes fonctions pour la Convention.

On a procédé ensuite au choix du président de la Convention.

Les noms de l'ex-gouverneur A. Moutou, de St Landry, et de l'honorable Isaiah Garret, de Ouachita, ont été proposés. Il a été voté viva voix. M. Moutou a obtenu 81 voix, M. Garret 41, voix perdue 1. M. Moutou a été déclaré dûment élu et M. M. Lawrence, Herron et Bel ont été désignés pour le conduire au fauteuil.

En prenant place au fauteuil, M. Moutou a présenté ses remerciements à la Convention et exprimé son bonheur qui lui était conféré, il a brièvement rappelé l'objet de la réunion de la Convention et a recommandé à l'assemblée d'observer le plus grand calme dans toutes ses délibérations. Puis il a promis de faire tous ses efforts pour remplir ses devoirs de manière à obtenir l'approbation de la Convention et du peuple de la Louisiane.

MM. Provosty, Herron et Sommers ont été désignés comme membres d'un comité pour préparer des réglements pour la conduite des débats et ceux de la Chambre législative ont été adoptés provisoirement.

M. Dovery, de Tensas, a présenté une résolution pour nommer un comité de quinze membres, chargé de préparer une formule pour la sécession de la Louisiane de l'Union fédérale. La résolution a été adoptée. Divers projets d'ordre intérieur ont été proposés et renvoyés sans lecture à ce comité.

Les commissaires de l'Alabama et de la Caroline du Sud étaient présents et ont été invités à prendre place dans l'enceinte.

La Convention a suspendu sa séance pour une demi heure, afin de permettre au comité des réglements de présenter un rapport.

**Convention Louisianaise.**

Les membres dont les noms suivent ont été nommés du comité conventionnel de la Louisiane; Président, John Perkins de Madison; A. Declouet, ex gouverneur Roman, E. Sparrow, Gardere, Dupré, Rosellius, Miles, G. S. Lewis, Williamson, Talbot, Simmes, Provosty, Baron et Elgee.

*Séance de l'après-midi*, 3 heures.—A l'appel nominal de la séance, il a été répondu au l'appel et le président annonce le comité des quinze. Ce comité doit prochainement un ordre de séparation de main.

Le comité du réglement, &c, a demandé que l'on ajoute au président et au secrétaire les employés suivants : assistant-secrétaire, greffier sergent et huissier suffisant de conduire et surveiller ou traduire. La Convention procède à l'élection d'un secrétaire permanent. Les citoyens dont les noms suivent ont été nommés : S. G. Kelly, de la Nouvelle-Orléans, J. C. Stafford, d'Est Baton Rouge, J. S. Halsey, de Pointe Coupée; Samuel Hyatne, de Natchitoches; J. C. Chilbourne, de la Nouvelle Orléans; Harris Childress, de St Tamany, J. F. Wright et J. H. Faire, de la Nouvelle Orléans.

Un comité de trois membres a été chargé de rédiger un rapport sur les relations de la Caroline du Sud et de l'Alabama. La Convention doit se réunir demain à six heures.

**Nouvelles importantes de Rhode Island.**

**Abrogation des lois de liberté individuelle.**

Providence 23 janv. Le sénat du Rhode Island a abrogé, par 21 voix contre 9, la loi de liberté individuelle (Personnal Liberty Law.)

**Saisie d'armes à New-York.**

New York, 23 janv.—Trente caisses de mousquets, ainsi qu'une quantité considérable de poudre et de boulets, ont été saisies par la police de New-York à bord du steamer *Montecello*, au moment où ce navire allait partir pour Savannah.

**Caroline du Nord.**

*Doute au sujet de la convocation d'une convention.*

Raleigh, 23 janv.—On doute de plus en plus qu'une convention soit convoquée par suite du défaut d'entente relativement à l'époque de la réunion de cette assemblée.

La Caroline du Nord est un Etat conservateur, mais non sonnisionniste. Elle se prononcera, il le faut, pour la séparation.

Washington, le 23 janv.—Des mesures seront prises pour empêcher les fabricants de Massachusetts de vendre des armes aux autorités de la Caroline du Sud.

Le comité naval et militaire s'occupe à mettre le pays sur le pied de guerre. Il permettra au président d'enrôler des volontaires, et d'ordonner la construction d'un nombre considérable de navires de guerre.

La chambre a été occupée aujourd'hui du rapport du comité des Trente-Trois. M. Etheridge, de Tennessee, annonce que si la chambre ne se hâte pas de s'occuper du jugement de la question au peuple.

Cleveland, 23 janv.—Dans le cas de l'esclave fugitive Lucy, la défense a abandonné la partie et cette fille sera demain renvoyée à son maître, en Virginie.

Georgie.— Milledgeville, le 23 janvier.—Le nombre des pouvoirs présentés à la convention ajourd'hui, nous publions les suivans: Une résolution pourvoyant à la nomination d'un comité de seize membres, qui annoncent une tempête. Le droit qu'aurait la convention de réduire le nombre des membres de la Législature : une autre déclarant que la Georgie réclamera sa part de propriété publique; une autre engageant l'Etat à payer des courriers pour le transport des lettres dans l'étendue de l'Etat; et enfin, une autre pour l'organisation d'un comité de sécession. Six délégués ont été nommés contre le projet de séparation, en engageant toutefois, leur vie, leur fortune, leur honneur pour la défense de la Georgie contre toute tentative d'invasion ou de coercion.

Un projet a été présenté d'admettre tout homme blanc comme citoyen; sans considération du temps ou de la nationalité. Ce projet a été renvoyé au comité spécial.

Une longue lettre de maître de poste de Savannah a été lue; elle détaille les dangers qui résulteraient du changement de l'ancienne position de ces postes actuellement établis.

Les délégués de la Louisiane et du Texas ont adopté un ordre relatif à l'exécution des peines prononcées par les tribunaux contre le trafic des nègres africains, et pour suspendre toute poursuite dirigée par des juges fédéraux pour les délits de cette nature.

Une demande a aussi été présentée, laquelle propose la convocation des Etats relatives à la sécession des frères—renvoyée à demain. On pense qu'elle sera adoptée à peu près à l'unanimité.

William J. Wade a été nommé commissaire pour la Louisiane et le général Sandfort commissaire pour le Texas.

## Nouvelles d'Europe.

DU JOUR PLUS RECENTES.

**Arrivée de l'Arago.**

New York, 23 janvier.—Le steamer *Arago*, parti du Havre le 9 et de Southampton le soir du même jour, est arrivé ici ce matin.

Liverpool, 9 janvier.—Les ventes de coton pour les trois jours passés s'élèvent à 25,000 balles, dont 3500 prises pour la spéculation et l'exportation. Les avis de Manchester et des districts manufacturiers sont toujours défavorables. La marche des affaires est très étant calme. Les céréales sont calmes et les provisions lourdes.

Londres, 9 janvier.—Les consolidés au comptant ont fermé à 91 3/8.

Le *Bohemian* était arrivé de Portland à Liverpool, et l'*Etna* de New-York.

Le steamer *City of Washington* était parti de Liverpool pour New York, le 9, avec £107,000 en espèces.

**Le steamer North Briton de Portland.—Activité dans le marché au coton.—Ouverture des ports chinois.**

**Temps rigoureux en Angleterre.**

Portland, 23 janv.—Le steamer *North-Briton* capitaine Sorland, parti de Liverpool le 10 janvier, via Londonderry, est arrivé à ce port aujourd'hui.

Les nouvelles qu'il apporte sont plus récentes de deux jours que celles reçues par l'Arago, parti de Southampton le 9 janvier. — Vente de coton à Liverpool, le 9 janvier, de 25,000 balles, dont 3,500 balles pour la spéculation et 2000 balles pour l'exportation. Le marché s'est ouvert avec une tendance à la hausse; mais les acheteurs ont refusé d'une augmentation dans le taux d'escompte des banques à arrêté l'élan. Toutefois les transactions ont été maintenues au taux de la semaine précédente.

*Liverpool.*— Ventes, aujourd'hui vendredi, 12,000 balles dont 4000 par spéculation le marché se ferme actif aux prix suivans :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Fair Orleans, | 7 3/4 d. | Mid. Orleans, | 7 3/8 d |
| " Mobile, | 7 3/8d. | " Mobile, | 7 3/16 d |
| " Upland, | 7 3/8 d. | " Upland, | 7 1/16 d |

La quantité de coton dans le port de Liverpool est évaluée à 540,000 balles desquelles 373,400 de productions américaines.

MM. James Hewett & Co., annoncent une augmentation de 1/8 sur la belle et moyenne qualité. *Les autres sans changement.*

*Marché de Londres.*— Londres, 11 janv— Consolé fermes à 91 5/8 à 91 3/4.

Les navires *J. S. Chapman* et *Sanford*, de la Nile-Orléans sont arrivés à Liverpool. Le temps continue à être sévère en Angleterre. Tous les ports de la Chine sont maintenant ouverts aux navires étrangers avec la possibilité de trafiquer sur les cours d'eau de l'Empire. La civilisation et le progrès moderne vont pénétrer dans ce vieux Empire stationnaire depuis des siècles.

*Marché de New-York.*— New-York, 22 janvier—Le coton est lourd; ventes 1800 balles à 12 cents le middling. La farine a baissé de 5 cents, ventes 9500 barils à $5 15 à 5 20 pour farine d'Etat. Pore ferme, ventes 1200 barils à $17 75 à $18 pour mess. Sucre calme, ventes de 540 caisses Cuba à 5 1/2 à 5 5/8; Nile-Orléans à 6 1/4 à 6 3/4; 150 boucauts N. O. ont été vendus à l'encan à 4 1/2 à 6 1/2. Mélasse, ventes de 125 N. O. à 36 à 38 cents, 500 à 30 à 36 cents.

New-York, 23 janv.— Coton ferme et lourd aujourd'hui, vente 1800 balles à 11 3/4 cts. La farine a baissé, à $5,00. Vente 12,500 bls de farine d'Etat. Maïs lourd. Vente 36,000 boisseaux de 68 à 71 cts. Porc lourd, une vente à $18 le bbl. Sucre lourd. Vente 225 caisses Cuba à 5 3/8 cts la livre ; 69 boucauts de la Nile Orléans à 6 1/2 cts, aux enchères 180 boucauts de 4 1/4 à 6 1/4 cts. Les ventes des mélasses de la Nile Orléans comprennent 105 boucauts de 33 à 37 cts.

*Passage de bateaux.*—Vicksburg, 23 janvier. — Le Taylor et le Natchez ont passé à 5 heures. Le Hill et le City of Madison à 9 heures hier soir, le Scott et l'Adams à 3 heures ce matin.

Coton pour le Nord.— En prévision des difficultés qui peuvent arrêter l'envoi par mer du coton destiné aux manufactures du Nord, des mesures ont déjà été prises pour approvisionner les villes de Lowell et de Lawrence par les chemins de fer de l'intérieur. Trente-mille balles de coton dit le *Boston Courier*, ont passé par Worcester en route pour les deux villes susmentionnées, la plus grande partie de ce coton vient de Memphis par chemin de fer. Les diverses lignes ont pris les arrangemens nécessaires pour transporter le coton sur une grande échelle.

Statistique de l'esclavage.—Il y avait aux Etats-Unis en 1850, 347,525 propriétaires d'esclaves. De ce nombre, deux seulement avaient 1000 nègres chacun, tous deux étaient de la Caroline du Sud, neuf en avaient de 500 à 1000 (sur ces neuf, 2 résidaient en Georgie, 1 en Louisiane et 1 au Mississippi), 56 avaient de 300 à 500 nègres, 187 en avaient de 200 à 300 et 479 de 100 à 200. Il y avait 6,196 personnes ayant 50 esclaves chacune, 29,733 en ayant de 20 à 50 et 59,595 de 10 à 20.

Havane.—Le steamer *W. G. Howes*, venant de New-York via la Havane le 20 est arrivé hier matin à 11 heures.

On ne signale rien d'important à la Havane.

Ce steamer a apporté une forte cargaison et $15,999 50 en or consigné comme suit: Frate, Tojol & Co $5,650 00, S. Plasson 6,313 et J. Connolly & Cie $1000.

Huile de charbon.—*Lumière sans fumée ni odeur.*—Tel est le problème résolu par l'application de l'huile de charbon à l'éclairage ou obtient avec cette huile une lumière très brillante et très douce à la fois sans qu'il se dégage de la lampe ni fumée ni odeur. Les fabricants se sont empressés de livrer au commerce un produit aussi pur que possible, et leurs efforts ont été enfin couronnés d'un complet succès. Il s'agissait de trouver une lumière plus vive que celle du gaz, qui n'eut aucun des inconvénients de ce dernier mode d'éclairage, et qui en même temps coutât moins cher. On l'a obtenue grâce aux perfectionnemens introduits récemment dans la fabrication de l'huile de charbon, liquide incolore qu'on ne se rappelle bien.

Il faut dire aussi que les lampes faites pour brûler l'huile de charbon sont de moitié dans le succès de cette invention; elles admettent l'air dans le réservoir où plonge la mèche en quantité suffisante pour assurer une combustion régulière, de sorte que la flamme sans cesse renouvelée est inaccessible fixe et immobile. Il ne s'y produit pas de ces vacillations qui fatiguent l'œil et rendent la lecture, la couture, ou toute autre occupation à la lumière, si pénible à un grand nombre de personnes.

Nous n'avons encore vu de ces admirables lampes que chez M. H. C. Covert, No 6, rue de Chartres. Elles sont positivement incomparables et sur les autres une supériorité si incontestable et si incontestée que nous nous attendons à les voir triompher sur toute la ligne. Elles se vendent à très bon marché, ce qui joint à la modicité du prix de l'huile de charbon décidera les familles à les adopter de préférence à tout autre système. Les efforts fait par M. Covert pour doter la Nile-Orléans d'un établissement dont tout le monde connaît le besoin, sont dignes de plus grands éloges, et nous apprenons avec plaisir que, encouragé par le bon accueil fait à sa maison, il se propose d'en accroître prochainement l'importance et d'augmenter son assortiment déjà si varié et si considérable.

Europe.—Par le *Canadian*, parti de Liverpool le 3 janvier et de Londonderry le 4, nous avons reçu les nouvelles suivantes :

La banque de France a élevé le taux de son escompte de 4 1/2 à 5 1/2 pour cent. Ce fait a causé une baisse à la bourse de Paris, où la rente a clôturé à 69 fr. 25 c.

Le *Moniteur* dit que les événemens financiers à l'étranger ont influé d'une façon regrettable sur le marché monétaire en France, mais il ajoute que le bruit d'un nouvel emprunt qui circulait est sans fondement.

Les négociations pour un traité de commerce entre la France et la Belgique se sont terminées d'une manière satisfaisante. Il importantes réductions sont faites sur les droits dont étaient frappés les fers et les chrons belges.

On annonçait que la France demanderait au Cédeste Empire une plus forte indemnité que celle stipulée dans le traité.

Les détachements de troupes qui devaient partir pour la Chine seront envoyés pour renforcer les régiments actuellement en Syrie.

M. Poerin a été élu président du comité électoral, à Naples.

Un nouvel emprunt qu'un emprunt piémontais de 300,000,000 de francs était sur le point d'être négocié à Paris.

La fulgurante allocution du pape, récemment publiée, était de l'invention de quelque nouvelliste. La rumeur du document reel est du caractère le plus doux et le plus conciliant. Le Saint-Père s'y étend plus particulièrement sur les épreuves auxquelles l'Eglise se trouve actuellement en butte.

La *Gazette Officielle* de Prusse annonce que le prince régent prend les rênes du pouvoir, sous le titre de Guillaume V.

Une lettre de Berlin dit que l'agitation dans toutes les Etats de la confédération germanique rappelle grandement celle qui avait précédé les événemens de 1848.

Un journal de Francfort assure qu'à la prochaine réunion de la diète on proposera de mettre en état de défense la ville de Francfort.

Wigt Hughes et John McCarty ont été déclarés coupables de voies de fait.

L'ancien district n'a pas trouvé lieu à poursuivre M. Bonnesthal, Wm Meadows, Henry Ostel et Christian Neely, accusés d'assaut et battérie.

James Farley, Daniel Brodrick, Jas Dogan alias Jo' Coyle, Daniel et Manuel Joseph, b. c. l., se sont reconnus coupables de larcin.

**Enquête.**— Dans l'enquête tenue hier soir, par le coroner Brach, relativement au cas de John Noble, frappé mortellement, le soir du vingt courant, le jury a rendu un verdict de meurtre contre Peter Cinse Jr.

**La question des passeports en France**

Le *Moniteur* publie la circulaire suivante, adressée aux préfets par M. le ministre de l'intérieur :

"Monsieur, le préfet, ainsi que l'a fait connaître un avis inséré dans le *Moniteur* de 16 courant, l'empereur a décidé qu'à partir du 1er janvier prochain, et par exception, les sujets de S. M. la reine de la grande Bretagne et d'Irlande, venant en France, seront admis à entrer et à circuler sur le territoire de l'empire sans passeports.

"Je vous prie, en conséquence, de donner les instructions nécessaires pour que les sujets anglais soient reçus en France sur la simple déclaration de leur nationalité.

"Sans doute d'autre eux qui désireront être pourvus d'un titre qui leur permette de reclamer les avantages qui sont accordés aux étrangers munis de passeports pour les entrées de faveur dans les monuments publics n'auront qu'à présenter à l'agent spécial à la frontière une carte de visite sur laquelle ces sujets auront inscrit leurs noms, leurs qualités, leurs grades, titres et nous apprendre avec plaisir que, encouragé par le bon accueil fait à sa maison, il se propose d'en accroître prochainement l'importance et d'augmenter son assortiment déjà si varié et si considérable.

Europe.—Par le *Canadian*, parti de Liverpool le 3 janvier et de Londonderry le 4, nous avons reçu les nouvelles suivantes :

La banque de France a élevé le taux de son escompte de 4 1/2 à 5 1/2 pour cent. Ce fait a causé une baisse à la bourse de Paris, où la rente a clôturé à 69 fr. 25 c.

Le *Moniteur* dit que les événemens financiers à l'étranger ont influé d'une façon regrettable sur le marché monétaire en France, mais il dit que le bruit d'un nouvel emprunt qui circulait est sans fondement.

Les négociations pour un traité de commerce entre la France et la Belgique se sont terminées d'une manière satisfaisante. Il importantes réductions sont faites sur les droits dont étaient frappés les fers et les chrons belges.

On annonçait que la France demanderait au Cédeste Empire une plus forte indemnité que celle stipulée dans le traité.

Les détachements de troupes qui devaient partir pour la Chine seront envoyés pour renforcer les régiments actuellement en Syrie.

M. Poerin a été élu président du comité électoral, à Naples.

Un nouvel emprunt qu'un emprunt piémontais de 300,000,000 de francs était sur le point d'être négocié à Paris.

La fulgurante allocution du pape, récemment publiée, était de l'invention de quelque nouvelliste. La rumeur du document reel est du caractère le plus doux et le plus conciliant. Le Saint-Père s'y étend plus particulièrement sur les épreuves auxquelles l'Eglise se trouve actuellement en butte.

La *Gazette Officielle* de Prusse annonce que le prince régent prend les rênes du pouvoir, sous le titre de Guillaume V.

Une lettre de Berlin dit que l'agitation dans toutes les Etats de la confédération germanique rappelle grandement celle qui avait précédé les événemens de 1848.

Un journal de Francfort assure qu'à la prochaine réunion de la diète on proposera de mettre en état de défense la ville de Francfort.

Wigt Hughes et John McCarty ont été déclarés coupables de voies de fait.

L'ancien district n'a pas trouvé lieu à poursuivre M. Bonnesthal, Wm Meadows, Henry Ostel et Christian Neely, accusés d'assaut et battérie.

James Farley, Daniel Brodrick, Jas Dogan alias Jo' Coyle, Daniel et Manuel Joseph, b. c. l., se sont reconnus coupables de larcin.

**Enquête.**— Dans l'enquête tenue hier soir, par le coroner Brach, relativement au cas de John Noble, frappé mortellement, le soir du vingt courant, le jury a rendu un verdict de meurtre contre Peter Cinse Jr.

**La question des passeports en France**

Le *Moniteur* publie la circulaire suivante, adressée aux préfets par M. le ministre de l'intérieur :

"Monsieur, le préfet, ainsi que l'a fait connaître un avis inséré dans le *Moniteur* de 16 courant, l'empereur a décidé qu'à partir du 1er janvier prochain, et par exception, les sujets de S. M. la reine de la grande Bretagne et d'Irlande, venant en France, seront admis à entrer et à circuler sur le territoire de l'empire sans passeports.

"Je vous prie, en conséquence, de donner les instructions nécessaires pour que les sujets anglais soient reçus en France sur la simple déclaration de leur nationalité.

"Sans doute d'entre eux qui désireront être pourvus d'un titre qui leur permette de reclamer les avantages qui sont accordés aux étrangers munis de passeports pour les entrées de faveur dans les monuments publics n'auront qu'à présenter à l'agent spécial à la frontière une carte de visite sur laquelle ces sujets auront inscrit leurs noms, leurs qualités, leurs grades, titres et nous apprendre avec plaisir que, encouragé par le bon accueil fait à sa maison, il se propose d'en accroître prochainement l'importance et d'augmenter son assortiment déjà si varié et si considérable.

Europe.—Par le *Canadian*, parti de Liverpool le 3 janvier et de Londonderry le 4, nous avons reçu les nouvelles suivantes :

La banque de France a élevé le taux de son escompte de 4 1/2 à 5 1/2 pour cent. Ce fait a causé une baisse à la bourse de Paris, où la rente a clôturé à 69 fr. 25 c.

Le *Moniteur* dit que les événemens financiers à l'étranger ont influé d'une façon regrettable sur le marché monétaire en France, mais il dit que le bruit d'un nouvel emprunt qui circulait est sans fondement.

Les négociations pour un traité de commerce entre la France et la Belgique se sont terminées d'une manière satisfaisante. Il importantes réductions sont faites sur les droits dont étaient frappés les fers et les chrons belges.

On annonçait que la France demanderait au Cédeste Empire une plus forte indemnité que celle stipulée dans le traité.

Les détachements de troupes qui devaient partir pour la Chine seront envoyés pour renforcer les régiments actuellement en Syrie.

M. Poerin a été élu président du comité électoral, à Naples.

Un nouvel emprunt qu'un emprunt piémontais de 300,000,000 de francs était sur le point d'être négocié à Paris.

La fulgurante allocution du pape, récemment publiée, était de l'invention de quelque nouvelliste. La rumeur du document reel est du caractère le plus doux et le plus conciliant. Le Saint-Père s'y étend plus particulièrement sur les épreuves auxquelles l'Eglise se trouve actuellement en butte.

La *Gazette Officielle* de Prusse annonce que le prince régent prend les rênes du pouvoir, sous le titre de Guillaume V.

Une lettre de Berlin dit que l'agitation dans toutes les Etats de la confédération germanique rappelle grandement celle qui avait précédé les événemens de 1848.

Un journal de Francfort assure qu'à la prochaine réunion de la diète on proposera de mettre en état de défense la ville de Francfort.

Wigt Hughes et John McCarty ont été déclarés coupables de voies de fait.

L'ancien district n'a pas trouvé lieu à poursuivre M. Bonnesthal, Wm Meadows, Henry Ostel et Christian Neely, accusés d'assaut et battérie.

James Farley, Daniel Brodrick, Jas Dogan alias Jo' Coyle, Daniel et Manuel Joseph, b. c. l., se sont reconnus coupables de larcin.

**Enquête.**— Dans l'enquête tenue hier soir, par le coroner Brach, relativement au cas de John Noble, frappé mortellement, le soir du vingt courant, le jury a rendu un verdict de meurtre contre Peter Cinse Jr.

**La question des passeports en France**

Le *Moniteur* publie la circulaire suivante, adressée aux préfets par M. le ministre de l'intérieur :

"Monsieur, le préfet, ainsi que l'a fait connaître un avis inséré dans le *Moniteur* de 16 courant, l'empereur a décidé qu'à partir du 1er janvier prochain, et par exception, les sujets de S. M. la reine de la grande Bretagne et d'Irlande, venant en France, seront admis à entrer et à circuler sur le territoire de l'empire sans passeports.

"Je vous prie, en conséquence, de donner les instructions nécessaires pour que les sujets anglais soient reçus en France sur la simple déclaration de leur nationalité.

"Sans doute d'entre eux qui désireront être pourvus d'un titre qui leur permette de reclamer les avantages qui sont accordés aux étrangers munis de passeports pour les entrées de faveur dans les monuments publics n'auront qu'à présenter à l'agent spécial à la frontière une carte de visite sur laquelle ces sujets auront inscrit leurs noms, leurs qualités, leurs grades, titres et nous apprendre avec plaisir que, encouragé par le bon accueil fait à sa maison, il se propose d'en accroître prochainement l'importance et d'augmenter son assortiment déjà si varié et si considérable.

## CHRONIQUE LOCALE.

**L'esprit militaire.**— Nous empruntons au *Picayune* les lignes suivantes :

"Il y a actuellement dans la communauté une tendance générale à une organisation militaire. Bientôt tous les citoyens naturalisés n'ont pas tardé à se préparer afin de pouvoir défendre leur Etat d'adoption.

"Il a été déjà fait beaucoup d'un corps de cavalerie que forment les Allemands pour la protection de la ville et dans une partie le timide toujours